

ESSENTIEL

ROME Hildegarde de Bingen bientôt docteur de l'Église

Benoît XVI a annoncé, dimanche, son intention de proclamer docteurs de l'Église, le 7 octobre prochain, la religieuse et compositrice allemande du Moyen Âge Hildegarde de Bingen (1098-1179) et le prédicateur et mystique espagnol Jean d'Avila (v. 1500-1569). Le pape avait déjà annoncé à Madrid, le 21 août 2011, son intention de proclamer docteur de l'Église saint Jean d'Avila. En outre, le 10 mai, il avait reconnu la sainteté de Hildegarde de Bingen. Seules trois femmes portent le titre de docteur de l'Église : Thérèse d'Avila, Catherine de Sienne et Thérèse de Lisieux.

ORTHODOXIE Bartholomeos I^{er} soutient le patriarche Kirill

À l'occasion de la Saint-Cyrille, le patriarche œcuménique Bartholomeos I^{er} de Constantinople a écrit au patriarche Kirill de Moscou, lui exprimant son soutien devant les polémiques auxquelles le primat de l'Église orthodoxe russe fait face actuellement. «*Ayant appris les attaques déplacées et offensantes dont vous avez fait l'objet ces derniers jours de la part de personnes demeurant hors de l'Église et souhaitant ainsi causer des troubles dans votre ministère (...), nous vous exprimons (notre) sympathie et (notre) soutien*», explique le primat d'honneur de l'orthodoxie.

CHINE Pour la première fois, des Tibétains s'immolent à Lhassa

Un Tibétain est mort et un autre s'est grièvement blessé en tentant de s'immoler par le feu, dimanche, à Lhassa, la capitale du Tibet, qui jusque-là n'avait pas connu de tels actes désespérés. Selon Radio Free Asia (RFA) basée aux États-Unis, il s'agirait de deux jeunes moines. Qi Zhala, le plus haut responsable du Parti communiste chinois de Lhassa, avait ordonné au début de l'année une répression accrue contre les activités «*séparatistes*» des partisans du dalaï-lama, le chef spirituel exilé des Tibétains. Plus de 30 Tibétains, en majorité des moines, se sont immolés par le feu depuis mars 2011.

ENTRETIEN MGR PASCAL DELANNOY, évêque de Saint-Denis

« Les cités ne sont pas un désert spirituel »

Le diocèse de Saint-Denis a organisé pour la Pentecôte une grande fête diocésaine sur le thème : «*Quand la diversité nous unit*», qui a mis en avant les passionnés de la solidarité et de la fraternité.

Mgr Pascal Delannoy a annoncé – une première dans l'Église – la création d'une structure pour soutenir la vie pastorale dans les cités.

Mgr Pascal Delannoy.



Qu'avez-vous découvert lors de vos visites pastorales ?

Mgr Delannoy : Depuis ma nomination en 2009, j'ai effectué des visites pastorales dans les cités et les grands ensembles d'une vingtaine de villes du département. Ces visites, organisées par les communautés chrétiennes, m'ont permis de rencontrer des chrétiens, mais aussi des associations, des élus, de visiter des centres sociaux, des maisons de parents, et donc de mieux comprendre la réalité des cités. L'insécurité, la drogue, les problèmes sociaux, tout cela est vrai. Mais il existe aussi une autre réalité, faite de fraternité, d'attention aux autres, de solidarité, de capacité des personnes à se rencontrer pour se connaître, se soutenir, au-delà de la diversité culturelle et religieuse. Les cités ne sont pas un désert spirituel. Sans rien ignorer de la complexité des situations, des hommes et des femmes, chrétiens ou non, d'origines culturelles et sociales diverses, y sont au quotidien des acteurs d'humanité, des artisans de fraternité.

La fête de Pentecôte a été l'occasion de partager, de manière très concrète, les richesses et les dynamismes de ces cités, mais aussi de souligner avec force l'engagement



Le diocèse de Saint-Denis s'est retrouvé dimanche pour témoigner de sa foi, de sa diversité et de sa vitalité.

des chrétiens au travers des mouvements et associations d'Église comme l'ACO, la JOC, le Secours catholique, les conférences Saint-Vincent-de-Paul, ATD Quart Monde – né dans ce département –, le Rocher – présent depuis dix ans à Bondy – et dans d'autres lieux politiques et associatifs.

Dans quels domaines les chrétiens sont-ils aujourd'hui particulièrement attendus ?

Mgr Delannoy : Ils sont nombreux. Je pense particulièrement au taux de chômage des jeunes qui atteint entre 30 et 50 % dans les ci-

tés. Nous n'avons pas de solution magique à offrir, mais nous devons refuser de nous habituer à ce qui doit toujours être considéré comme anormal. Quelle espérance offre-t-on à ces jeunes ? La dignité, la réalisation de la personne ne sont-elles pas au centre de la doctrine sociale de l'Église ? À la Pentecôte, le don de l'Esprit Saint nous est donné pour vivre notre foi et en témoigner là où nous sommes. J'ai demandé le don de force et de persévérance, pour que les chrétiens aient le courage de s'engager dans la durée, même si les résultats ne sont pas à la hauteur, que tous les indicateurs de la pauvreté sont à la hausse et que chacun peut être saisi de vertige devant les difficultés qui s'accumulent.

Pour les soutenir dans leur présence et leurs actions, nous allons, dès la rentrée prochaine, mettre en place un service diocésain de la pastorale des cités, qui aura pour mission de les encourager, mais aussi de mieux faire connaître leurs initiatives, les raisons de leurs engagements et comment ceux-ci nourrissent leur foi, et de mettre en commun les expériences. Ce service aura aussi pour mission d'aider les mouvements de jeunes à développer leur présence dans les cités avec des propositions adaptées.

Et sur le plan spirituel ?

Mgr Delannoy : Parce que nous sommes appelés à rendre compte de notre foi en un Dieu trinitaire dans un monde marqué par une grande diversité de croyances, ce service continuera d'encourager la création de communautés ecclésiales de proximité, des petits groupes de partage et de prière où chacun puisse trouver près de chez lui un lieu qui l'aide à grandir dans sa foi et à en témoigner.

Ces communautés de proximité sont d'autant plus importantes que, peu à peu, la présence de communautés religieuses, jusque-là présence chrétienne repérable, diminue.

Chaque chrétien doit par ailleurs veiller à prendre le temps de la rencontre. Dans l'Église, on affirme souvent que la différence est une richesse. En Seine-Saint-Denis, notamment dans les cités, les communautés chrétiennes vivent – parfois avec difficultés – cette affirmation, qui est pour elles source de richesse et chemin de conversion. Alors que le risque du communautarisme guette parfois, cette expérience est aussi une invitation à rencontrer gratuitement l'autre, y compris dans l'expression de sa foi.

RECUEILLI PAR
MARTINE DE SAUTO

Plusieurs grands rassemblements pour la Pentecôte

Comme Saint-Denis, de nombreux diocèses ont profité de la fête de la Pentecôte pour organiser de grandes manifestations, avec souvent des confirmations d'adultes.

– Le rassemblement organisé dimanche à l'abbaye Saint-Guénolé de Landévennec marquait l'aboutissement de «*Mission 2012*» lancée au printemps 2010 par Mgr Jean-Marie Le Vert, évêque de Quimper et Léon. Plusieurs milliers de catholiques ont expérimenté différentes propositions sur le thème de l'annonce de l'Évangile, de la prière, de l'écoute de la Parole de Dieu ou du service du frère.

– Près de 30 000 catholiques d'Ille-et-Vilaine se sont retrouvés dimanche au stade de Rennes pour la fête

de l'Esprit Saint, qui clôturait l'année de l'Esprit Saint lancée par Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes.

– 3 000 personnes ont assisté à la béatification de la fondatrice des Sœurs de la Charité de Saint-Louis, à Vannes.

– Le diocèse d'Ars a célébré ses 1 600 ans d'évangélisation. 10 000 personnes se sont retrouvées à Bourgen-Bresse pour le rassemblement «*Pentecôte 2012*» proposé par Mgr Guy Bagnard, évêque de Belley-Ars.

– La province de Bourgogne (diocèses de Sens-Auxerre, Dijon, Nevers et Autun) s'est retrouvée en pèlerinage à Vézelay. Au programme : ateliers, lectures spirituelles, célébration eucharistique.